

Réemploi des produits chimiques de laboratoire : une infrastructure de confiance pour changer la règle du jeu

Quatorze millions de tonnes de CO2 par an, soit l'équivalent des émissions annuelles de la ville de Paris : c'est l'empreinte mondiale des seuls achats de réactifs de laboratoire. Une part importante de ces produits finis, pourtant en incinération sans avoir été utilisée. A l'heure où la RSE des laboratoires peine encore à dépasser le déclaratif, la plateforme française n-Homade propose une réponse concrète, sécurisée et réglementée pour transformer une ambition responsable en pratique opérationnelle.

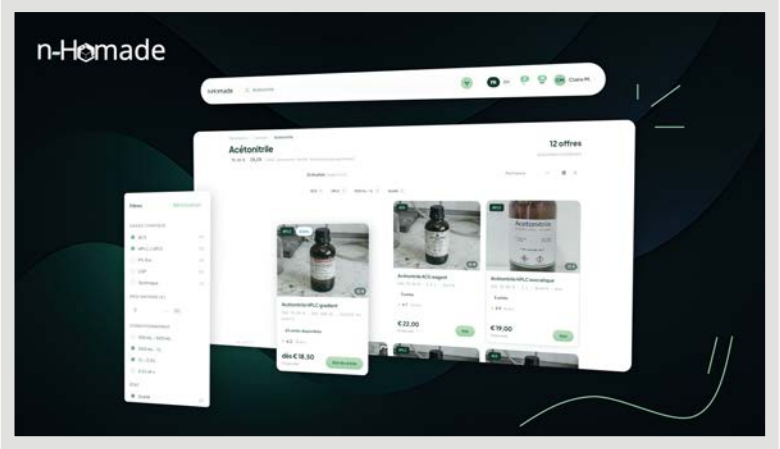
Un angle mort de la RSE des laboratoires

Dans les laboratoires, le scénario est fréquent : un projet démarre, des produits sont commandés, puis l'étude évolue, s'interrompt ou se termine. Une partie des réactifs reste stockée, parfois intacte. Quelques années plus tard, ces produits deviennent périmés ou inutilisés et rejoignent la seule filière des déchets dangereux : coût d'élimination, transport ADR, temps administratif et impact carbone important. Pendant ce temps, un autre laboratoire commande parfois exactement la même référence en neuf.

Les chiffres donnent la mesure du phénomène. Une étude conjointe de l'INRAE et du CNRS publiée en 2023 dans PLOS Sustainability and Transformation estime qu'environ 2 € investis dans un réactif génèrent 1 kg de CO2e. À l'échelle mondiale, les achats de réactifs représenteraient ainsi plus de 14 Mt de CO2e par an. Une autre étude publiée en 2024 indique que, dans les laboratoires de Sciences de la Vie et de la Santé, les consommables – produits chimiques inclus – représentent près de 38 % des émissions liées aux achats.

Une infrastructure de confiance

n-Homade, fondée à Uzein (Pyrénées-Atlantiques) par Quentin Gouty, docteur en chimie des polymères, a ouvert le 8 mai 2026 la seule plateforme française qui absorbe la conformité réglementaire de bout en bout pour l'achat-revente B2B de produits chimiques de laboratoire entre professionnels. Laboratoires publics et privés y revendent leurs stocks dormants à d'autres laboratoires, dans un cadre sécurisé sur quatre dimensions simultanées : financière, chimique, réglementaire et logistique. Une soixantaine de laboratoires se sont préinscrits avant même son ouverture, décidés à franchir le pas. Selon Quentin Gouty, « Cet angle mort RSE dans les laboratoires ne correspond pas un échec de la science, mais à l'absence d'une infrastructure qui permette à ces molécules de se transmettre aussi facilement que la connaissance.



Une sécurisation de bout en bout

Pour être intégré à un bilan carbone ou à un reporting CSRD, un geste circulaire doit être documenté, traçable/datable et conforme. C'est précisément ce que les échanges informels entre laboratoires ne permettent pas.

n-Homade est agent enregistré d'un prestataire de services de paiement supervisé par l'ACPR (n°753143). Cet agrément lui permet d'offrir un service de paiement sécurisé, aligné sur les standards bancaires. Sur un marché émergent, celui des produits chimiques de laboratoire de seconde main, la protection mutuelle des vendeurs et des acheteurs est un prérequis : tous sont vérifiés à l'entrée. Chaque annonce est ensuite modérée et encadrée réglementairement, de sorte que la revente reste accessible et que le vendeur soit accompagné et en pleine conformité à chaque instant.

A cette ossature s'ajoutent des contrôles analytiques aléatoires en cours de transit, un transport via des transporteurs certifiés, et un outil de traçabilité individuel attaché à chaque bouteille. Ce journal (fournisseur d'origine, prix, masse échangée, notation, délai) s'allonge d'une ligne à chaque revente. La même bouteille peut ainsi traverser plusieurs laboratoires successifs, et ce sont ces cycles documentés qui font passer le réemploi d'une économie linéaire à une économie réellement circulaire. L'outil est fourni gratuitement, et non facturé, ni au vendeur, ni à l'acheteur.

Une seconde voie, pas une substitution

La plateforme rappelle toutefois sans ambiguïté qu'un flacon d'occasion conserve son grade d'origine et ne peut plus être utilisé pour certaines décisions réglementaires ou métrologiques (libération de lot, dossier d'autorisation de mise sur le marché, étalon certifié). Pour ces usages, l'achat neuf reste la référence.

En revanche, pour des activités de R&D comme la synthèse exploratoire, le screening, les essais comparatifs ou la mise au point de méthodes, l'occasion devient une alternative crédible dès lors qu'elle est correctement encadrée.

Des données mobilisables pour l'audit et le reporting

Chaque transaction génère des indicateurs exploitables : masse de réactif réemployée, équivalent CO2 évité, valeur récupérée et nombre de cycles de vie utile d'un produit.

L'historique associé à chaque produit reste consultable par les acteurs de la chaîne, y compris dans le cadre d'un audit tiers. Les pièces réglementaires sont archivées et les conformités REACH, CLP et ADR sont vérifiées avant publication.

Mesurer l'empreinte amont et en aval

La RSE des laboratoires de chimie s'est longtemps concentrée sur le tri des solvants, la performance énergétique des bâtiments ou encore la mobilité. L'empreinte amont liée aux achats de réactifs est restée moins visible alors qu'elle relève directement du Scope 3 du Bilan Carbone et du GHG Protocol.

Avec la directive CSRD et les exigences croissantes de double matérialité, ces émissions prennent désormais une place centrale dans les reportings extra-financiers des organismes publics comme des acteurs privés de la R&D.

Le coût d'élimination des déchets chimiques dangereux représente également un poste financier important. Selon les filières spécialisées, l'incinération de réactifs périmés ou non utilisés coûte généralement entre 4 et 12 € par kilogramme.

“ Notre rôle n'est pas de convaincre les laboratoires d'être responsables. La plupart le sont déjà. Notre rôle est de leur rendre la tâche bien plus facile et pertinente. ”

Quentin Gouty,
fondateur de n-Homade et
chimiste de formation



Un effet multiplicateur écologique et sociétal

Cette logique de réemploi s'inscrit directement dans le premier des douze principes de la chimie verte, formulés par Paul Anastas et John Warner.

Son impact environnemental est cumulatif : chaque revente supplémentaire d'un même produit évite une nouvelle production et une future incinération.

L'effet est aussi économique et sociétal. Un laboratoire qui accède à un réactif à une fraction de son prix neuf peut réallouer une partie de son budget à d'autres expérimentations.

Après plusieurs décennies sans solution structurée, les laboratoires disposent désormais d'un cadre où le geste circulaire devient aussi simple, traçable et sécurisé que la mise au rebut l'était jusqu'ici.

Informations de contact :

Echanger directement avec Quentin : <https://urlr.me/z7AqJQ>
Email : contact@n-homade.com – Tél. : 09 39 24 24 51 – www.n-homade.com/

Sources :

Etude INRAE-CNRS, PLOS Sustainability and Transformation, 2023 : <https://journals.plos.org/sustainabilitytransformation/article?id=10.1371/journal.pstr.0000116>
Mairie de Paris, émissions de gaz à effet de serre : www.paris.fr/pages/les-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-de-paris-29491